L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 FEVRIER 1858.

Imprimé et publié par
V. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR,
DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 24 FEVRIER 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]—Rubans en velours, etc.
[illegible] constable—meubles.
[illegible]—Meubles, effets mobiliers, de la [illegible]

Notre feuilleton.

Nous avons commencé hier un très beau [roman] d'ALEXANDRE DUMAS qui est à cette [heure] en cours de publication à Paris.

BLACK, à en juger par les deux premiers chapitres que nous avons déjà reçus, compte parmi les œuvres les plus piquantes et les plus [spirituelles] du célèbre romancier français. Nous [en] mettrons en réserve un certain nombre d'exemplaires de l'Abeille pour les personnes en dehors de nos abonnés, qui se décideraient plus tard à commencer la lecture [de ce] nouveau roman d'ALEXANDRE DUMAS.

Railway du Pacifique—Bases financières.

Nous avons déjà annoncé que la compagnie du chemin de fer méridional du Pacifique s'était assuré d'une manière définitive [les] privilèges que lui accorde l'Etat [du Texas], en terminant et en livrant à la [circulation], dans les délais fixés par sa charte, la première section de vingt milles. [Quelques] actionnaires, craignant qu'une [telle opération] ne se rende pas parfaitement compte des moyens que possède la compagnie pour mener à bonne fin sa gigantesque entreprise, nous ont prié de renseigner [le public] sur les vastes ressources [et les] avantages exceptionnels que lui garantit sa charte. Nous nous rendons avec [plaisir] à leur empressement à leur désir [...] Le Pacifique doit se relier [...] chemin des Opélousas et mettre [directement] la Nouvelle-Orléans en communication avec l'intérieur du Texas [...] avec les rives mêmes du grand [fleuve...] d'ailleurs que nous n'a[vons...] que nous avons à [...] que la vente de [...] concédé à la compagnie [...] suffirait seule à la construction [...]

[...] devra d'abord pourvoir aux [frais de construction] et de matériel, rails, [locomotives], gares, etc., y compris [les salaires des] employés et les autres dépenses [...] en second lieu, comme elle [...] pour faire face aux premiers [...] un emprunt, il lui faudra [...] en payer ponctuellement [...] d'une autre part, se construira [...] les terres qui lui a concédées l'Etat du Texas et des recettes que lui procurera l'exploitation de la ligne. S'il était possible de [...] de suite et avantageusement [...] octroyés par le Texas, les directeurs [...] facilement les fonds [...] pour exécuter les travaux. [...] compagnie n'acquerra ces terres [qu'à] mesure que la voie progressera [...] graduelle du chemin [...] d'ailleurs un surcroît de [...] dont donc négocier un [...] des bons dont elle fixe[ra ...] pour janvier 1863 et qui porteront [intérêt à raison] de sept pour cent. [...] à la Nouvelle-Orléans, [...] de chaque année. [...] seront les prêteurs? Six [...] concédées par le [...] et sur lesquels celle-ci [...] aux détenteurs de ses [...] d'acres, divisés en [...] représentent un minimum de [...] millions de piastres, à [...] acres à $15, $1,500,000; [...] $3,000,000; 2,000,000 à $8, [...] à $5, $10,000,000; et [...]

[...] hypothèque pleine sur [...] remis à des fidéicommis [...] rachat des va[leurs ...] compagnie. Ainsi, à [...] prolongera, grâce [...] directeurs se seront [...] emprunt, les terres [...] seront désignées et [...] d'achat peut être [...] chemin. Les fidéicommis [...] à recevoir en [...] la valeur dépassera [...] achat et à donner à [...] argent.

[...] que les détenteurs de [...] en dessaisir pour [...] au Texas. Dans ce cas, [...] la compagnie [...] dans les bons émis, [...] de racheter ses bons [...] l'intérêt non échu [...] cent.

[...] plus haut aux acheteurs [...] aisément. Comme la [...] impose le rembourse[ment ...] est excellente et que [...] l'opinion des [...] manquer [...] qui augmentera à [...] pour les terres mises [...] sur le marché. Or, [...] de terre ne se fera sans [...] valeur se rappro[che ...] de la vente, soient li[bres ...] les titulaires il se[ra ...] le temps de l'avan[ce ...] acheter ses propres [...] à la disposition des [...] jusqu'à ce que la prime [...] vingt pour cent. A ce [...] peut exercer le droit [...] et exiger des détenteurs [...] bons au taux élevé [...]

[...] nous avons dit: Io que [...] est assuré par une hy[pothèque ...] le chemin même et son re[venu ...] détenteur de bons peut [...] générale qu'il possède [...] avec les autres détenteurs; [...] en achetant des [...] bons qui lui auront été [...]

[...] l'intérêt semestriel [...] On doit se rappeler [...] de l'intérêt est garanti [...] celui du principal. [...] que la compagnie devra af[fecter ...] le 1er juillet de chaque [...] paiement de l'intérêt dû aux [...] prélèvera sur les recettes [...] avoir d'abord soldé les [...] a été établi par des [...] recettes seraient amplement [suffisantes] pour couvrir les dépenses [...] et acquitter l'intérêt des bons, [...] il importe avant tout de [...] une certitude, la compagnie [...] caisse spéciale destinée à [...] des valeurs émises. Le revenu [...] se composera des profits [...] partie du chemin qui sera [...] exploitée, du produit de la vente [...] terres que les fidéicommis [...] en réserve dans ce but [...] générale ne grèvera pas, [...] que les directeurs [...] de vendre, de temps en [...] compter le montant nécessaire [...]

[...] les bases sur lesquelles [...] grande entreprise du railway [méridional] du Pacifique. On voit que [...] offre à ses créanciers d'amples garanties et pleine à les moyens de [...] chemin.

LE MARIAGE.—Le professeur FOWLER fait une [lecture ...] et demie, dans la salle [...] la phrénologie. Il traitera dans [...] relations sociales, de la perpétuité [...] des circonstances qui commandent [...] le mariage, de l'âge où [...] de la similitude et de la [...] du mariage entre cousins et [...] jalousie, de ses causes et de sa guérison [...] et de la mode, du choix intelligent [...] d'une épouse, de manière à assurer [...] les rapprochements de caractère, [...] le mariage et de celle qui le [...] sur un pareil sujet, [...]

[...] est fixé à 25 cents. Les fem[mes ...] aux investigations [...] du professeur, peuvent s'adresser [...] au City Hotel, chambre No 108.

TEXAS.—Nous avons reçu des journaux du [Texas] jusqu'au 20 courant. Les labours et [les] semailles ont commencé dans l'intérieur [de l']Etat. [Dans] les comtés du Nord et de [...] humidité du sol ne permet pas d'inaugurer [les] premiers travaux agricoles de la [saison]. La culture dans les comtés de [...] est admirable et l'on s'attend à une [...] récolte de coton sea island y est [...] avec succès.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
Plus récentes de quatre jours.

ARRIVEE de l'ANGLO-SAXON
A PORTLAND.

Hausse sur les cotons.

Le steamship *Anglo-Saxon*, parti de Liverpool pour Montreal le 10 courant, est arrivé. L'*America* est arrivé à Liverpool le 9.

Liverpool, 10 fév.—Les ventes de coton des trois derniers jours s'élèvent à 27,000 balles dont 6000 par les spéculateurs et 2000 pour l'exportation.

Une hausse de 1/8 d. a été effectuée sur toutes les qualités. Marché ferme à la clôture.

Céréales languissantes; Blé ferme; Provisions calmes.

Les avis de Manchester sont favorables; à la clôture, le marché avait une tendance à la hausse.

Le marché monétaire est dans une meilleure situation. Les consolidés se sont clos à 95 3/4 à 95 7/8 en compte.

NOUVELLES GENERALES.

ANGLETERRE.—Lord Palmerston a présenté un bill pour amender les lois pénales de conspirations, de l'assassinat, ou crime de félonie. La loi a été votée par deux voix sur trois.

A la Chambre des Lords, Lyndhurst a demandé connaissance de la correspondance qui a eu lieu entre les gouvernemens français et anglais à l'égard des paragraphes insultants pour l'Angleterre qui ont paru dans le *Moniteur* de Paris.

M. Granville a dit qu'une note avait été reçue du comte Walewski, expliquant cette publication et exprimant le regret de l'empereur qui ne voudrait rien voir d'offensant pour l'Angleterre.

La motion de lord Palmerston pour amender les lois pénales a été adoptée par un vote de 299 contre 99.

Le *London Post* dit que Thomas Alson, anglais et ex-membre du Stock Exchange, était un des principaux chefs dans la tentative d'assassinat sur l'empereur Napoléon.

Il y a eu de grands troubles dans les élections du Limerick. Nombre de personnes ont été blessées. Les troupes ont rétabli la tranquillité.

FRANCE.—Le ministre de l'intérieur a donné sa démission; M. Espinasse a été nommé à sa place.

La Banque de France a réduit le taux de l'intérêt à 4 1/2 pour cent.

ESPAGNE.—On vient de découvrir un complot révolutionnaire à Madrid.

SUÈDE.—Un autre emprunt suédois de $8,000,000 est annoncé. On doit employer cette somme dans la construction de chemins de fer.

FRANCE.—On croit généralement qu'Espinasse sera nommé ministre de la police, et que Drouyn de l'Huys doit lui succéder comme ministre de l'intérieur.

INDE.—Gornekpore a été pris le 6 décembre par les rebelles.

CHINE.—Les forces anglaises ont débarqué à Canton le 28 décembre. Les murailles ont été escaladées et l'ennemi n'a que faiblement résisté.

Le bombardement a commencé au point du jour. Le fort Goughe a été pris et on l'a fait sauter.

Toutefois, les Chinois continuaient à faire feu de leurs maisons.

INDE.—Outram est dans une bonne position à Alumbagh, et les naturels apportent des vivres dans ses camps.

Sir Colin Campbell a pris possession de Fruckakad qui a été abandonné par l'ennemi.

Liverpool 10.—Les steamships City of Washington et Arago sont partis pour New-York aujourd'hui.

La corvette des Etats-Unis Constellation était à Alexandrie le 26 janvier.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

Liverpool 10.—Richardson, Spence & Co., cotent la farine languissante; Western Canal 25 sh. 6 d. blé ferme, rouge 4. 9 à 6 sh. blanc 7 à 7. 6; mais languissant; bœuf et porc calmes; sucre calme, mais sans baisse.

Londres 9.—L'argent est en plus grande demande. Les sécurités américaines n'ont éprouvé aucun changement.

NAUFRAGE ET VICTIMES.

New-York, 23.—Le navire *John Milton*, venant des îles Chinchas avec un chargement de guano, s'est perdu à Montauk Point. Tout le monde à bord a péri.

STEAMER COLLINS—New-York, 23.—On rapporte que le steamship *Adriatic* a été vendu au gouvernement russe pour 300,000 livres sterling.

Nouvelles de Washington.

Washington, 23.—Un duel a eu lieu entre MM. Bell et Williams. La balle du premier a traversé le chapeau de Williams; celui-ci a alors donné la satisfaction qu'on lui demandait et ils se sont réconciliés. Ces messieurs sont de retour à Washington.

Washington, 23.—Le député marshall des Etats-Unis a vainement cherché, hier et aujourd'hui, les traces de Clay et Cullom. On assure que les cartels ont été retirés.

CONGRES.

Washington, 23.—Le bill sur les allocations aux Indiens a été pris en considération à la Chambre.

SÉNAT.—M. Bell a défendu la position qu'il a prise.

M. Johnson, du Tennessee, a répondu très vertement à Bell, qui a répliqué sur le même ton, et le Sénat s'est ensuite ajourné.

CHAMBRE.—Dans les débats sur la constitution du Kansas, M. Andrews, dans son opposition à la constitution de Lecompton, a dit que dans aucune circonstance il ne votera pour l'admission dans l'Union, d'un autre Etat à esclaves.

M. Burroughs a défendu le Nord des accusations de *sectionalisme* portées par les membres du Sud, et a prouvé l'immense prépondérance dont jouit le Sud dans la part des dépenses du gouvernement. Ce membre s'est ensuite élevé contre la politique des présidents Pierce et Buchanan dans la question du Kansas.

M. Smith, de la Virginie, l'a rappelé à l'ordre; mais M. Burroughs n'a pas moins continué son discours. Sur un second rappel à l'ordre, de la part de M. Smith, il s'est élevé des paroles de toutes parts et la confusion a duré jusqu'à l'heure où M. Burroughs devait cesser de parler.

Au Sénat, le bill amendant l'acte qui limite la responsabilité des armateurs de navires a été adopté.

M. Bell, du Tennessee, a présenté des résolutions de la législature du Tennessee à l'égard de l'opposition au bill de Nebraska et approuvant la constitution de Lecompton.—Dans ces résolutions, on enjoint à M. Bell de donner sa démission.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 23.—Il n'y pas eu de quorum à la Chambre.

Au Sénat, un comité de trois membres pour examiner une accusation grave portée contre un des officiers de cette assemblée, pendant la dernière session.

M. Defrace a présenté un bill pour établir un hôpital maritime à la Baie Berwick.

Le bill du jury a été débattu par MM. St. M. Paul et Hyams. Une motion de St Paul de le déposer sur le bureau a été repoussée et l'affaire reste toujours pendante.

NOUVELLES DE MONTEVIDEO.

Baltimore, 23.—Nous avons des dates de Montevideo jusqu'au 25 janvier. Le commerce était abattu par suite des nouvelles financières d'Angleterre et des Etats-Unis.—On s'attendait à une révolte armée, sur les instigations d'un nommé Solviera.

Marchés du Nord et de l'Ouest.

St-Louis, 23.—La farine superfine de City Mills se maintient à $4 25; blé rouge 88 cts. Il ne se fait rien en maïs, avoine, tabac et chanvre.

New York, 23.—Coton ferme; vente de 3000 balles; farine et blé calmes; maïs blanc 67 à 69; jaune 66 à 68; porc mess $16 50 à $16 87 1/2; tabac $6 50 à 17; suif languissant; sucre ferme et très demandé; l'Orleans fair vaut 5 3/4 à 6 1/8, mélasse ferme, café calme.

Cincinnati, 23.—Farine ferme; whiskey 17 1/2, porc mess $15 50; graisse 9 1/2 cts.

Steamboats descendant le fleuve.

Vicksburg, 23.—Le Landis est passé à midi; le Pennsylvania à 3 heures, le Natchez à 4, et le Hope à 7 heures P. M.

CINQUIÈME CONCERT DE THALBERG ET DE VIEUXTEMPS.—Le cinquième concert de Thalberg et de Vieuxtemps a lieu aujourd'hui dans la salle des Odd-Fellows. Le programme est extrêmement séduisant. Thalberg jouera son admirable fantaisie sur *Moïse*, une autre sur des thèmes de *Semiramide* et le duo de la *Sonnambula* avec Vieuxtemps. Celui-ci de son côté, jouera l'introduction et le rondo de *Jerusalem* ainsi que la fantaisie de *Norma* sur une seule corde. Mme Johannsen, Mlle Kemp et M. Ardavani chanteront divers morceaux.

On se rappellera que la première matinée musicale de Thalberg et de Vieuxtemps aura lieu demain jeudi, dans la petite salle des Odd Fellows (salle de lecture).

On nous prie d'annoncer que des places pour les matinées musicales de THALBERG et de VIEUXTEMPS peuvent être retenues au magasin de musique de MM. Elie & Chassaignac, 78, rue de Chartres.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART CHRÉTIEN.—MM. V. Hébert & Cie, 149 rue de Chartres, annoncent aux abonnés de l'*Illustration* qu'ils livreront pour $6 50 un magnifique ouvrage qui vient de paraître à Paris sous ce titre: "Les chefs-d'œuvre de l'Art Chrétien". Ce volume qui est richement relié et orné de 150 gravures, coûte à Paris 60 francs.

Les nombreux amis de M. ADOLPHE MAZUREAU apprendront avec plaisir que cet honorable citoyen a été maintenu dans ses fonctions de notaire, par une nouvelle nomination, et que cet excellent choix du gouverneur a été ratifié à l'unanimité par le Sénat. M. Mazureau est un des notaires les plus expérimentés et les plus consciencieux de notre ville; son nom a toujours été entouré de l'estime publique, et nous félicitons sincèrement M. Wickliffe de l'avoir présenté à la législature.

M. ARMAND MERCIER, un de nos praticiens les plus distingués, a publié dans le *New-Orleans Medical and Surgical Journal*, une analyse du dernier rapport annuel du Bureau de Santé, [accompagnée de] commentaires [...] [...] très important à cause du but que s'est proposé l'auteur, a été remis [...] adressé à la législature. Nous recommandons [...] M. Mercier de Fenimore qu'il a su faire [...] de nous envoyer; nous allons reprendre incessamment de l'importante brochure qu'il a enfermée et de ses conclusions.

ELIE & CHASSAIGNAC.—La maison A. Elie & Chassaignac, 78 rue de Chartres, se recommande par son magnifique assortiment d'instrumens de musique et l'extrême modicité de ses prix. Elle reçoit tout ce qu'on peut désirer en fait de musique nouvelle, et ses clients ne sont jamais obligés d'aller frapper à d'autres portes. On trouve également chez MM. Elie & Chassaignac les beaux pianos qui ont valu à Herz la grande médaille d'honneur à l'Exposition universelle de Paris.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Patriote des Opelousas*:

INCENDIE.—Dans la nuit du 14 de ce mois, la tannerie de Victor Touchy, à Washington, a été la proie des flammes. On ne faisait pas de feu dans la maison, ce n'est donc que l'œuvre d'un misérable incendiaire.—Une main inconnue a aussi essayé de mettre le feu au café proche du théâtre des Variétés, il y a quelques jours.

MYSTÉRIEUX.—Depuis la semaine passée, plusieurs habitans de notre ville ont été arrêtés le soir dans les rues par une personne inconnue qui leur a demandé leurs noms. On nous a même assuré qu'une personne avait essayé un coup de feu. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que les personnes ainsi suivies ou arrêtées sont à peu près toutes de la même taille, c'est à dire grandes et habillées de la même façon.—Peut-être est ce un assassin à gages qui ne connaît pas bien sa victime, et qui ne veut pas faire un crime inutile en prenant un homme pour l'autre.

NOYÉ.—Un matelot du bateau à vapeur *W. Burton*, dit le *Courrier des Opelousas*, s'est noyé accidentellement en tombant dans le Courtableau, dimanche dernier. Nous n'avons pu apprendre le lieu de la naissance de cet infortuné. Il était âgé d'environ 35 ans.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Réunion à sept heures. M. Summers occupe le fauteuil. Six membres sont présents.

Lettre du commissaire des rues relativement à l'état du chemin de Gentilly.—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution au sujet de la rue London.—Soumise au même comité.

Résolution défendant aux encanteurs de faire battre du tambour.—Soumise au même comité.

Plusieurs pétitions sont soumises à différents comités.

Résolution ordonnant que six réverbères soient placés dans la rue St-Andrew.—Renvoyée au même comité.

Les règlemens sont suspendus et le Conseil prend en considération la loi qui propose d'augmenter les privilèges de la Compagnie de navigation et qui est en ce moment devant la Législature. Le Conseil en ordonne l'impression et la soumet à un comité composé de MM. Vennard, Delabarre, Conway et Howell.

Résolution de M. Harrison au sujet du transport de produits sur la Levée. Soumise au comité des rues et débarcadères.

Le rapport du comité de finances repousse la réclamation de M. S. W. Rawlings pour les dommages causés dans son jardin, quatrième district, par des personnes qui voulaient assister à la descente d'un ballon. Le Conseil rejette la résolution par laquelle le comité recommandait la construction d'un marché dans le quatrième district—le reste du rapport est adopté.

Résolution des Assistants ordonnant l'émission, par le contrôleur, de $6000 de mandats destinés à payer les assesseurs de la ville—Adoptée.

Rapport du comité des rues et débarcadères recommandant, entre autres choses, d'ajouter six réverbères à ceux qui se trouvent déjà au marché Claiborne.—Le Conseil approuve cependant, malgré les objections du comité, l'amélioration faite dans la rue Liberty, près le débarcadère Pensacola.

Le même comité recommande l'adoption de la résolution des Assistants qui permet à l'Hebrew Association d'établir un cimetière. Le Conseil s'ajourne.

ALDERMEN ASSISTANTS.—Réunion à sept heures. M. Magioni occupe le fauteuil.

Message du maire transmettant une pétition d'un grand nombre de citoyens, au sujet de l'arrestation, le 20 décembre dernier, de personnes de couleur, dans l'église de l'encoignure Marais et Bienville.—Soumise au comité de police.

Lettre du contrôleur, annonçant qu'il a adjugé à A. Nicholson, le marché pour tenir en bon état, pendant un an, les rues des premier, deuxième et quatrième districts, pavées en pierres rondes; à James Jolls, le marché pour les rues du troisième district.—Soumise au comité.

Résolution du comité de finances recommandant de rejeter l'adjudication faite par le contrôleur pour le nettoyage de toutes les maisons de la ville; ordonnant que de nouvelles propositions cachetées soient demandées par la voie des journaux.—Adoptée.

Résolution louant à bail, à M. Bellanger, pour deux ans, à raison de $100 par an, un terrain situé derrière la cathédrale St-Louis.—Adoptée.

Le rapport hebdomadaire du trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de $154,371 74.

Résolution autorisant les commissaires de la Maison de Refuge à retirer de la Banque de la Louisiane $1800 et à les verser dans le trésor de la ville, le projet pour lequel cette somme était déposée ayant été abandonné.—Adoptée.

Le Conseil nomme un comité chargé de s'entendre avec celui des Assistants au sujet de l'amélioration de la rue du Canal.

Le rapport semi-annuel de M. J. J. Michel, avocat de la ville, est soumis au comité de finances.

Résolution chargeant un comité de s'enquérir des affaires de la Compagnie des Water Works en tant qu'ils s'agit des intérêts de la ville.—Adoptée.

Résolution des Aldermen relativement à la Compagnie de Navigation.—Adoptée.

Le rapport du comité des rues et débarcadères est adopté.

Le conseil s'ajourne.

COURS DES RECORDERS.—Josephe Jackson Wilson, alias W. Smith, que Wm H. Powers accuse d'avoir obtenu de lui, le 21 du courant, au City Hotel, une somme de $3000 en disant qu'il avait $4000 à $5000 sur le bateau à vapeur Lecompte, a fourni, hier, un cautionnement de $2500, par ordre du recorder Smith, pour répondre de sa comparution.—L'affidavit dit que Wilson n'a pas voulu prendre plus de $300 sur le montant emprunté.

Andrew Naple a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de vol de montre.

Felix Comcsfort a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour port d'armes.

Patrick Murphy, accusé par le lieutenant Frémeaux d'avoir assassiné l'homme de couleur Dorenzo Dow, dimanche dernier, dans la rue St-Louis, a été conduit devant le recorder Fabre qui l'a fait écrouer en attendant l'interrogatoire.

Xavier Barrison, rue Bourgogne, est en prison pour avoir assailli sa femme et lui avoir enlevé le nez d'un coup de dent.

Kate Lombre accuse James Waters, devant le recorder Solomon, de lui avoir volé une montre.

Un nommé White est accusé d'avoir assailli Augustus Pearel dans une intention de meurtre.

Thomas Hermen déclare, devant le recorder Adams, que Lany Monaghan lui a porté des coups de slung shot.

George Leimke a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour violation des ordonnances.

ENQUÊTES.—Le coroner a pratiqué la levée de corps de deux esclaves, l'un nommé Gilvin et appartient à M. Hopkins et l'autre à M. Pitkin. Verdict: intempérance.

AFFAIRE BLACKWOOD.—L'affaire "l'Etat contre G. G. Blackwood, accusé du meurtre de C. W. A. Wright," a été appelée hier, mais renvoyée à quelques jours à cause de l'absence de l'avocat général que des affaires de haute importance (l'introduction d'un bill pour s'assurer de la présence des témoins) ont appelé à Baton Rouge. — M. Thos. J. Durant est chargé de la défense.

FEUILLETON.

BLACK.

I.
OÙ LE LECTEUR FAIT CONNAISSANCE AVEC LES DEUX PREMIERS PERSONNAGES DU LIVRE.

(Suite.)

L'animal, qui venait d'arracher si opiniâtrement le chevalier à sa rêverie, appartenait à cette grande race d'épagneuls qui nous vint d'Ecosse en même temps que les secours que Jacques Ier envoya à son cousin Charles VII. Il était noir, nous parlons de l'épagneul, bien entendu, avec une raie blanche qui, commençant de la gorge, lui traversait, en s'élargissant, le poitrail et, descendant entre ses pattes de devant, lui formait une espèce de jabot; sa queue était longue et ondoyante, son poil soyeux avait des reflets métalliques; ses oreilles fines, longues et placées bas, encadraient des yeux intelligents presque humains, entre lesquels s'allongeait un museau légèrement teinté de feu à son extrémité.

Pour tout le monde c'était un magnifique animal qui valait grandement la peine d'être admiré; mais le chevalier de la Graverie qui se piquait d'indifférence à l'endroit de toutes les bêtes en général, et des chiens en particulier, ne prêta qu'une médiocre attention aux charmes extérieurs de celui-ci.

Il était désappointé.

Pendant la seconde qui avait suffi à la perception de ce qui se passait derrière son dos, le chevalier de la Graverie avait bâti tout un drame.

Il y avait des voleurs à Chartres!

Une bande de pick-pocket avait fait invasion dans la capitale de la Beauce, à l'intention d'exploiter les poches de ses bourgeois bien douées pour les goûter de valeurs de toutes sortes; ces audacieux scélérats, démasqués, appréhendés au corps, traînés en cour d'assises, envoyés au bagne, tout cela grâce à la perspicacité, à la subtilité de sens d'un simple flâneur. C'était splendide de mise en scène, et l'on comprend qu'il était cruel de retomber, de ses hauteurs accidentées dans le calme monotone des rencontres quotidiennes du tour de ville.

Aussi, dans son premier mouvement de mauvaise humeur contre l'auteur de cette déception, le chevalier essaya-t-il de chasser l'épagneul par un froncement de sourcil olympien, à la toute-puissance duquel il joignit un geste impérieux que l'animal put réellement [...]

Mais le chien, [...] loin [...] de ce regard [...] au contraire, son [...] [...]

Le tableau n'avait plus toute la séduisante imagination qu'il se voyait ouvrir la gueule pour y laisser choir cette friande aumône, jamais on n'eût pu croire qu'une mauvaise pensée, une pensée de vol, fût venue dans cet honnête cerveau; peut-être un observateur eût-il désiré une expression de physionomie un peu plus reconnaissante, tandis que le sucre craquait entre les dents blanches de l'animal, mais la gourmandise, qui est un des sept péchés capitaux, faisait partie des vices aimables du chevalier, qui le regardait comme une de ces faiblesses qui charment les relations sociales. Il en résulta qu'au lieu d'en vouloir au chien de l'expression plus sensuelle que reconnaissante de sa physionomie, il suivit avec une admiration véritable et presque envieuse les témoignages de jouissance gastronomique que lui donnait l'animal.

Au reste, l'épagneul était décidément de la race des gueux!

Le biscuit ne fut pas plutôt absorbé que l'animal ne sembla s'en souvenir que pour en solliciter un autre, ce qu'il fit en léchant amoureusement les lèvres et avec les mêmes jeux de physionomie suppliante, les mêmes attitudes humbles et caressantes dont il venait d'expérimenter la valeur; il ne se doutait pas que, comme presque tous les mendiants, d'intéressant il devenait importun; mais au lieu de lui en vouloir de son importunité, le chevalier encourageait ses méchantes inclinations en lui prodiguant les morceau de sucre et en ne s'arrêtant que quand sa poche fut entièrement vide.

Le quart-d'heure de Rabelais de la reconnaissance allait sonner. M. le chevalier de la Graverie ne le voyait pas venir sans une certaine appréhension; il y a toujours une nuance de fatuité et d'égoïsme même dans le bienfait qui s'adresse à un chien; on aime à croire que la main dont il dérive, en constitue tout le prix, et le chevalier avait vu si souvent débiteurs, obligés, courtisans, tourner les talons aux plats nettoyés, que, malgré le brin de suffisance que nous signalons, il n'osait trop espérer qu'un simple membre de la communauté canine ne suivît pas les traditions et les exemples donnés à ses pareils par les filles d'Adam, depuis la succession des siècles.

Quelque philosophe qu'une longue expérience de la vie eût dû le faire à cet endroit, il en coûtait au chevalier de la Graverie d'expérimenter, une fois de plus à ses dépens l'ingratitude universelle; il ne demandait donc pas mieux que de sauver sa connaissance improvisée des embarras de cette terrible épreuve, et de s'épargner à lui-même les humiliations qui pouvaient en résulter; aussi, après avoir une dernière fois sondé la profondeur de sa redingote, après s'être bien convaincu qu'il n'y avait pas moyen de prolonger ces agréables relations de la durée d'un morceau de sucre, après avoir, aux yeux de l'épagneul, retourné sa poche pour donner une preuve de complète bonne foi, il fit au chien une amicale caresse, ayant pour but de lui tenir lieu à la fois d'adieu et d'encouragement; puis, se levant, il reprit sa promenade, sans oser regarder derrière lui.

Tout cela, vous le voyez, ne vous dénonce pas le chevalier de la Graverie comme un mauvais homme, ni l'épagneul comme un mauvais chien.

C'est déjà beaucoup, ayant à vous mettre un homme et un chien en scène, que l'homme ne soit pas méchant et le chien enragé. Aussi me crois-je obligé, vu cette première invraisemblance, de vous répéter que ce n'est pas un roman, mais une histoire que je vous raconte.

Le hasard avait, cette fois, réuni un bon homme et un bon chien.

Une fois n'est pas coutume!

II.
OU MADEMOISELLE MARIANNE DONNE LE PROGRAMME DE SON CARACTÈRE.

Nous avons vu que le chevalier avait repris sa promenade sans oser détourner la tête pour s'assurer si le chien le suivait, oui ou non.

Mais il n'était pas au milieu de la butte Saint Michel, endroit bien connu, non seulement des Chartrains, mais des habitans de tout le canton, que sa résolution avait déjà subi un rude assaut, et ce n'était point sans une véritable force morale qu'il avait résisté aux suggestions du démon de la curiosité.

Cette curiosité, au moment où le chevalier de la Graverie arriva au pont de la Courtille, était si fort excitée, que le passage de la diligence de Paris, qui arrivait au triple galop de ses cinq chevaux, lui servit de prétexte pour se ranger; et, en se rangeant le long du parapet, comme par mégarde, il retourna la tête, et, à sa grande surprise, il aperçut le chien qui emboîtait son pas et le suivait gravement, méthodiquement, en animal qui a la conscience de ce qu'il fait, et qui accomplit une action selon sa conscience.

—Mais je n'ai plus rien à te donner, pauvre brave bête! s'écria le chevalier en secouant ses poches flasques.

On eût dit que le chien avait compris le sens et la portée de ces paroles, car il s'élança en avant, fit deux ou trois gambades folles, comme pour témoigner de sa reconnaissance; après quoi, voyant le chevalier arrêté, et ne sachant pas combien de temps durerait la halte, il s'allongea à plat-ventre sur le sol, appuya sa tête sur ses pattes de devant étendues, et, avec l'air froid et bête qui lui sied, [...] et attendit que son nouvel ami se remît en marche.

Au premier mouvement que fit le chevalier, le chien se redressa sur ses quatre pattes et bondit en avant.

De même que l'animal avait paru comprendre les paroles de l'homme, l'homme parut comprendre les gestes de l'animal.

Le chevalier de la Graverie s'arrêta, et levant et laissant retomber ses deux bras:

—Bon, dit-il, tu veux que nous nous en allions de compagnie, je te comprends, mais, malheureux, je ne suis pas ton maître, moi, et pour me suivre, tu dois abandonner quelqu'un, quelqu'un qui t'a élevé, logé, nourri, choyé, caressé, un aveugle dont tu es le bâton peut-être, une douairière dont tu es la consolation; quelques méchants morceaux de sucre te l'ont fait oublier, [...] tu m'oublieras à mon tour si j'étais assez faible pour t'adopter.—Allons, allez-vous-en, Médor! dit le chevalier, [...] donnant [...] droit [...]

—Ah! si vous êtes un homme, continua, comme entre parenthèses, le chevalier, ce serait autre chose.

Mais le chien, au lieu d'obéir à l'ordre ou de se rendre à la considération philosophique du chevalier, redoubla ses abois, ses gambades, ses invitations à le promener.

Par malheur, cette seconde série de pensées qui était montée au cerveau du chevalier comme une sorte crépusculaire dont chaque vague s'avance plus ténébreuse, l'avait assombri; sans doute, il avait de prime abord été flatté d'inspirer l'attachement subit qui lui avait témoigné l'animal; mais, par un retour naturel, il avait réfléchi que cet attachement caché sans doute une ingratitude plus ou moins noire, il avait pesé la stabilité d'une amitié si prime-sautière, et il s'était enfin fortifié dans un parti qui lui semblait prêt chez lui depuis nombre d'années, parti d'après lequel, nous l'expliquerons plus tard, hommes, ni femmes, ni bêtes, ne devaient avoir à l'avenir aucune part dans ses affections.

Par cet aperçu habilement ménagé, le lecteur doit commencer à s'apercevoir que le chevalier de la Graverie appartient à cette honorable religion qui a pour dieu Timon, pour messie Alceste, et que l'on appelle misanthropie.

Aussi, bien décidé à trancher dans le vif, en rompant dès son début cette liaison, M. de la Graverie essaya d'abord de renvoyer le chien par la persuasion: après l'avoir, comme nous l'avons vu, appelé Médor, en l'invitant une première fois à se retirer, il lui renouvela la même invitation en l'appelant tour à tour des noms mythologiques de Pyrame, Morphé, Jupiter, Castor, Pollux, Actéon, Vulain; puis des noms antiques de César, Nestor, Romulus, Tarquin, Ajax; puis des noms scandinaves d'Ossian, Fingal, Odin, Thor, Fearis; de ces noms il passa aux noms de Trim, Tom, Dick, Nick, Milord, Stopp; aux noms pittoresques de Sultan, Phanor, Turc, Aly, Mouton, Perdreau; enfin, il épuisa depuis les temps fabuleux jusqu'à nos temps positifs, tout ce que le martyrologe des chiens put lui fournir de noms pour faire entrer dans la tête de l'épagneul obstiné, qu'il était impossible qu'il continuât de cheminer à sa suite; mais, il y a un proverbe qui dit, à propos des hommes, qu'il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Il était évident, dans cette circonstance du moins, que le proverbe devait s'étendre jusqu'aux chiens.

En effet, l'épagneul, si prompt à deviner tout-à-l'heure la pensée de son nouvel ami, paraissait être maintenant à mille lieues de le comprendre; plus la physionomie du chevalier de la Graverie devenait menaçante et sévère, plus il cherchait dans sa gorge des notes métalliques et cuivrées, plus l'animal prenait des attitudes allègres et provocantes, et semblait donner la réplique à un agréable badinage; enfin lorsque le chevalier, bien malgré lui, mais contraint par la nécessité de rendre sa pensée claire et saisissable, se décida, en levant sa canne à pommeau d'or, à employer l'*ultima ratio* des chiens, la pauvre bête se coucha tristement sur le dos, et attendit, d'un air résigné, ses flancs au bâton.

Des malheurs, malheurs dont nous ne comptons aucunement faire un secret à nos lecteurs, avaient pu rendre le chevalier misanthrope, mais la nature ne l'avait pas créé méchant.

Aussi, cette humble attitude de l'épagneul désarma-t-elle complètement le chevalier; il fit passer sa canne de sa main droite dans sa main gauche, s'essuya le front, car cette scène qu'il venait de jouer, et dans laquelle il avait joint le geste au dialogue, l'avait mis en nage; et, s'avouant vaincu, tout en conservant à son amour-propre l'espoir d'une revanche:

—Eh bien, soit! à papier, s'écria-t-il, viens si tu veux, chien de... chien, mais du diable si tu me suis plus loin que ma porte.

Mais le chien était probablement de cet avis que qui gagne du temps gagne tout, car il se remit immédiatement sur ses quatre pattes, et, en animal parfaitement content et nullement inquiet. Il anima le reste de la promenade par mille cabrioles autour du maître qu'il paraissait avoir choisi, le traitant si bien en vieil ami que tous les Chartrains qui rencontrèrent le chevalier s'arrêtèrent étonnés et restèrent chez eux, enchantés d'avoir à porter à leurs amis et connaissances cette énigme, sous la forme d'interrogation affirmative:

—Ah çà! mais! M. de la Graverie a donc un chien à présent?

M. de la Graverie, dont la ville s'occupait, et gagnant deux ou trois jours peut-être [...] fut très digne: il se montra [...] de la fois complètement insoucieux de la curiosité qu'il soulevait sur son passage [...] superbe indifférence à l'égard [...] [...]

qui, découvert par une feinte de son adversaire, se remet précipitamment en garde.

Ce fut ainsi qu'ils arrivèrent tous deux au numéro 9 de la rue des Lices, domicile depuis nombre d'années du chevalier de la Graverie.

Arrivé à cette porte ce dernier comprit que tout le reste n'avait été qu'une espèce de prologue et que c'était là que la véritable lutte allait s'engager.

Mais le chien ne paraissait, lui, avoir rien compris du tout, sinon qu'il était arrivé au but de sa promenade.

ALEXANDRE DUMAS.
(*A continuer.*)

Décédé, hier, après une longue et douloureuse maladie, JOHN S. BARON, député greffier de la Troisième Cour de District. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le cérémonie aura lieu à l'Eglise St-Augustin. Le convoi partira de sa dernière demeure, Promenade Carondelet, entre les rues Derbigny et Roman.

Qui veut être libre!

Un malade est rivé à une chaîne pesante; pour lui point de liberté, quand le poult bat à se rompre; le cerveau est menacé de congestion, le rhumatisme le arrête de douleurs, le cancer le ronge, la dyspepsie lui rend la vie odieuse ou les tubercules dévastent ses poumons [...] C'est alors que l'on donnerait le monde entier pour reconquérir la santé. Mais comment s'y prendre? Faites usage de

La découverte médicale de Kennedy.

Vous vous trouverez soulagé, sauvé, ressuscité!—Vous verrez tomber les entraves qui vous retenaient cloués dans votre lit ou sur votre fauteuil; vous recouvrerez la santé et la liberté.

En vente, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Agents pour le Sud en général et à qui toutes demandes doivent être adressées. 24 fév—3t 26

LES VERS.

Les vers, ce fléau des Enfants, ne peut plus à craindre depuis l'introduction du Vermifuge canadien de Wilcox, qui les chasse vi et détruit. Il n'entre pas d'ingrédients minéraux dans cette préparation. Le vermifuge agit doucement, mais enlève tout vestige de la maladie.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151 rue de Chartres. 23 fév—22 24 et 26 fév

Une preuve certaine.

Le véritable PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY soulage immédiatement et fait disparaître le mal avec une rapidité incroyable quand on l'applique sur une brûlure, sur une inflammation ou sur une blessure.

Chaque boîte a une étiquette en acier sur laquelle se trouvent les mots HENRY DALLEY, fabricant.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres.

Seuls agents pour les Etats du Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 23 fév—24,26

L'OLIVE TAR.

Nous avons fréquemment recommandé ce précieux remède aux malades de notre ville, et comme nous désirons que la population jouisse d'une bonne santé, nous appelons encore son attention sur ce sujet.

L'OLIVE TAR est une panacée qui renouvelle complètement le système, fait disparaître le mal de gorge, les crampes, l'esquinancie, les brûlures, les cancers; qui triomphe de la fièvre scarlatine, de la maladie de foie, de la paralysie et d'autres maladies dont l'énumération serait trop longue. Il n'y a pas de remède qui puisse lui être comparé. Nous exprimons encore notre pleine et entière confiance dans son efficacité.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 22 fév—24 26

Compound Fluid Extract de BUCHU, de Hétéop.

Remède souverain pour La faiblesse des organes sexuels; Les rétrécissements nocturnes; Les Faiblesses urinaires et affaiblissements; La Leucorrhée ou Fleurs blanches; LES DOULEURS AU DOS; Les Irrégularités et les Obstructions; La Gonorrhée et la Blennhorée chronique; L'hydropisie, la gravelle, etc.

L'effet en est IMMÉDIAT et la GUÉRISON RAPIDE, [...]

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151 rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 22fév—22,24,26

Le Cerisier sauvage.

Si l'on voit qu'un fruit est un goût agréable, il faut le cultiver, de même que le cheval doit être dompté [...] LE SIROP DE CERISES SAUVAGE ET DE GOUDRON, DE DAVIS. [...]

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 22fév—22,24,26

Les Amers d'Hostetter règlent l'appétit, fortifient le système, chassent la bile et toutes les matières impures, c'est un remède d'une efficacité étonnante pour la dyspepsie, les symptômes de la dyspepsie, pour les flatuosités, les étourdissements, la prostration et les effets d'une grande fatigue. Tous les familles devraient avoir les AMERS D'HOSTETTER.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 22 fév—3t

UN PRÉCIEUX REMÈDE.

[...] l'annonce de l'HUILE ÉLECTRIQUE DU PROF. DE GRATH, [...]

A vendre par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

ATTENTION.

Rubans en velours, Velours noirs et Marchandises sèches.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente en rubans en velours, velours noirs et marchandises sèches qui sera lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lieutaud, no 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

Nous appelons avec plaisir l'attention du commerce de la ville et de la campagne sur la plus grande des ventes à l'encan, à crédit, de habits, blancs et brodeuries, annoncée par M. D. E. Morphy, [...]

Le navire PEERLESS, capitaine Stockleford, arrivé du Hâvre, est en déchargement. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours seront envoyées dans les entrepôts publics. BAXTER, LOVELL & Co. 24 fév

LICENCES—LICENSES.

Le Trésorier annonce à tous ceux qui n'ont pas payé leurs licences, que le délai accordé par la Législature expirera SAMEDI PROCHAIN. Après cette date, toutes les licences de la ville seront collectées par l'avocat-contentieux de la ville, avec frais. 24fév—6 lre p. ADAM GIFFEN, Trésorier.

CESSATION D'AFFAIRES. STOCK DE PRINTEMPS.

Le soussigné appelle respectueusement l'attention du public sur l'ouverture de son stock de printemps, composé des articles les plus désirables, tels que: [...] Toiles pour chemises; Toiles de Paris; Toiles de France et d'Irlande pour drap; [...]

D H HOLMES, No 160 rue du Canal entre Bourbon et Dauphine.

OUVERTURE De Marchandises de Printemps.

D. P. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14, rue de Chartres,

Ont fait l'ouverture d'un vaste et élégant assortiment de soieries du printemps, [...]

NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS. Reçu par J. LEVOIS & Co. [...] 22 fév—1e p J. LEVOIS & Co, encoignure Bourbon et Canal

Ouverture de la saison de Printemps. NOUVEAUX AVANTAGES. **Encore meilleur marché!** [...]

Articles de ménage. [...] LAZARE & LEVASSEUR.

MERCHANTS' HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—[...] J. DE BAUN, propriétaire.

A L'ÉTOILE DU NORD. Encoignure Conti et Passage de la Bourse, F. Blanchard. [...]

F. MALARD & Cie. Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée. [...]

Habillemens pour Habitations. F. MALARD & Cie. Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée. [...] 22 fév—6 f v—5 f camp

SPÉCIALITÉ DE DENTELLES ET APPLICATIONS DE BRUXELLES. Ed. FROIDEVAUX, Rue de Chartres No 60.

Perdu ou égaré. UN PERROQUET, vert, tout jaune, parlant bien français, s'est sauvé de [...] encoignure du Vieux Carré et de la rue St-Pierre, jeudi dernier [...]

Moulin à scies l'Océan. Ville de Jefferson, sur le bord du fleuve, entre les rues Bordeaux et Lyon. [...] L. GARBO.

Musique nouvelle. PIANOS H. HERZ. GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR. A. ELIE & CHASSAIGNAC. 78, rue de Chartres... 78. LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE MUSIQUE NOUVELLE IMPORTÉ A LA NOUVELLE-ORLÉANS [...]

BANQUE DU COMMERCE DE LA NLLE-ORLÉANS. Le ticket suivant est particulièrement recommandé aux actionnaires de la susdite Banque à l'élection des Directeurs qui aura lieu lundi 1er mars 1858—Savoir: MM. W. T. HEPP, JOAQUIN VIOSCA, PIERRE POUTZ, JUSTIN DURIE, JOSEPH LANATA, EDGAR MONTEGUT.

BANQUE DU COMMERCE. Le ticket suivant est offert aux suffrages des actionnaires à l'élection qui aura lieu le 1er mars 1858: Wm ALLING, A. W. SMITH, A. CARRIERE, D. URQUHART, A. GRIFFIN, E. A. BRADFORD.

AVIS. Le navire CLARA WHEELER, capt. Nelson, arrivé du Hâvre, commencera le déchargement [...] E J HART & Co., 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

AVIS.—Le navire CONSTITUTION, capitaine Laroque, arrivé de Liverpool, est en déchargement. [...] BAXTER, LOVELL & Co

AVIS.—Le navire RAWALL, capitaine Merrill, arrivé du Hâvre, est en déchargement. [...] BAXTER, LOVELL & Co

Collège commercial de Dolbear. 166 rue du Canal 166. [...] RUFUS DOLBEAR, 166, rue du Canal

GNOLATURE A L'ESSENCE DE SALSEPAREILLE Concentrée à la vapeur. Préparée par le Dr E. Biener, Pharmacien Au coin des rues Bourbon et Toulouse. [...]

AVIS.—A VENDRE. [...]

Cognac, Vin, Genièvre, etc. [...] J & J BARDOS, 51 Vieille Levée.

Au grand dépôt du Sud, Encoignure des rues Royale et Ste-Anne. IMPORTATION DIRECTE DE PARIS, De médecines patentées, produits chimiques, etc., etc. [...] LOUIS CASTEL, agent.

Au Public. Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 2 juin prochain. BENJ S. HARRISON.

A. JOZWIK, Docteur en médecine, de la Faculté de Paris. CONSULTATIONS ET OPERATIONS CHIRURGICALES. [...] No 112, rue St-Pierre, entre Bourbon et Dauphine.

TOMBOLA Du magnifique Portrait DU GÉNÉRAL WASHINGTON, exposé—rue de Chartres nº 50. [...] C. DUHANEL, rue de Chartres, 50

L'ŒIL ET L'OREILLE. SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE. Le Dr D. A. VON MOSCHZISKER. Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2. [...]

Ne tardez pas ET ACHETEZ Les habillements d'hiver dont vous pourriez avoir besoin. **ALFRED MUNROE & CO,** No 36, rue des Magasins. [...] ALFRED MUNROE & CO, No 34, rue des Magasins

Demande. [...]

Excellent emplacement POUR DES Magasins de marchandises sèches Près le marché Poydras. [...] SAMUEL J. PETERS, Jr.

ERNEST COLOGNARD. [...]

MONTRES, BIJOUX ET ARGENTERIE. LOUIS HUE a l'honneur d'informer [...] LOUIS HUE, 61, rue de Chartres

Pension bourgeoise. [...] G. RODRIGUEZ.

MAILLOT & SON, 154, rue des Magasins. Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, [...]

R. JOURDAN. Successeur de M. Rousselot, IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS, Pharmacien Chimiste. [...] R. JOURDAN.

Magasin de Tapis. Rue de Chartres, No 19. [...] A. BROUSSEAU & Co.

A L'ÉTOILE DU NORD Encoignure Conti et Passage de la Bourse, F. Blanchard. [...]

BOHNE & DEJEAN, AGENCE DE RECOUVREMENTS Pour les Comtés OPELOUSAS ET ATTAKAPAS. [...]

Tombola de la cinquantième de toutes les Tombolas. La plus avantageuse [...] **$37,500 DE LOTS!** [...] BONNARDEL & Co.

Liquidation positive. THEODORE DANFLOUS, 149, Rue Royale. [...]

DANZIGER. Encoignure Robertson et Orléans, et No 12 rue des Remparts (autrefois Cirque). [...]

AVIS. On offre à toute personne qui peut le désirer, [...]

A VENDRE. TROIS BEAUX NÈGRES CRÉOLES, garantis des maladies et vices prévus par la loi, [...] FRANÇOIS, âgé de 22 ans; PAUL, âgé de 20 ans; HENRY, âgé de 20 ans. Pour les conditions s'adresser au No 66 rue Bourbon.

AVIS AUX FAMILLES. Le docteur SANTIAGO BOLL, ex-médecin des hôpitaux civils et militaires de l'Algérie, [...]

Hotel Verandah Conti, 26........Rue Conti........26

M. GEORGE a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire [...]

Southern Institute, Rue St Louis, 149. [...]

BODARD & Cie. DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 155, [...]

C. CAVAROC & Co., Marchands-Commissionnaires No. 144, rue Royale. [...]

GANTS JOUVIN. Grande diminution dans le prix des gants Jouvin. [...] LION & PINSARD.

SEINES EPERVIERS ET TRÉMAILLES A VENDRE en gros et en détail [...]

CAMILLE LACOSTE, SUCCESSEUR DE PERRON & BORDELOIS. [...]

LOTERIE DE SWAN & Co *Autorisée par l'Etat de la Géorgie.*

$70,000 POUR $10!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de février 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des commissaires. [...]

Banque de Commerce de la Nouvelle-Orléans. Département des Travaux Hydrauliques. 30 janvier 1858. [...] PERCY, Secrétaire

AVIS. Compagnie du canal Carondelet et de Navigation de la Nlle-Orléans. [...]

Bureau des commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1858. [...]

BOUQUETS POUR BALS, NOCES, &c. Constamment au magasin No 133, rue de Chartres, entre St Louis et Conti.

ADOLPHE BLACHE, 63, Rue Royale, [...]

American aromatic bitter cordial. [...] A. A. PEYCHAUD, 108, rue Royale; [...]

Aux malades. Le Dr W. BODENHAMER, M. D., de New-York [...]

AVIS. Le soussigné ayant été nommé notaire public, [...] Fr. GRIMA.